



LE SITE ANTIQUE DE VAUGRENIER, VILLENEUVE-LOUBET

Le site antique de Vaugrenier occupe une vaste dépression marécageuse en bordure du littoral, à 4 kilomètres au nord d'Antibes. Signalé dès 1708, le site a bénéficié de premières fouilles en 1964, puis dans les années 1970. Un programme de recherche, conduit par le Professeur Pascal Arnaud entre 1994 et 1997, a permis d'en comprendre l'histoire et l'organisation générale.



Graffitis grecs sur tessons de céramiques campaniennes. 78 tessons portent des caractères grecs inscrits à la pointe sèche.



Vestiges du mur de façade du [sanctuaire](#) romain dans le parc départemental de Vaugrenier. L'accès à l'escalier central se situe au centre de la photo, derrière les blocs.



Maquette du temple romain de Vaugrenier.



Reconstitution partielle d'un métier à tisser.



Cruches, amphores et gobelet à paroi fine du site de Vaugrenier.



Bloc sculpté avec casque et torque gaulois du « trophée de la Brague ».



Les blocs du « trophée de la Brague » remontés de manière arbitraire à la Pinède de Juan-les-Pins dans les années 1930.



Urne cinéraire en pierre.

L'ORIGINE DU SITE



Graffitis grecs sur tessons de céramiques campaniennes. 78 tessons portent des caractères grecs inscrits à la pointe sèche.

Dès le II^e siècle av. J.-C. existait à cet emplacement un [sanctuaire](#) massaliète lié à un culte grec dont seul subsiste le mobilier utilisé pour le rituel. Dans ces lieux sacrés, les fidèles pratiquaient repas ou libations dans des coupes qu'ils brisaient avant de les précipiter depuis une éminence après y avoir inscrit une dédicace où figuraient le nom du fidèle, sa filiation et le nom de la divinité.

Pris dans une couche de terre jaune, le mobilier retrouvé comprenait, outre un lot de tessons avec graffites, un ensemble de monnaies de bronze frappées par la cité de Marseille, plusieurs amphores ainsi que des vases modelés.

L'IMPLANTATION ROMAINE

L'aménagement global du site remonte à l'époque d'Auguste, dans les années 15-14 avant J.-C. L'emplacement d'Antibes,

cité de la Gaule Narbonnaise la plus proche des peuples des Alpes-Maritimes récemment soumis, et à proximité de Vence, qui restait encore à conquérir, n'a sans doute pas échappé à l'empereur qui a jugé utile l'implantation de vétérans dans ce secteur peu attractif. La création de la voie Aurélienne et la construction d'un vaste temple sont les points forts du projet qui accueillera une population familiarisée à l'usage du latin, comme le révèle la découverte d'inscriptions peintes à l'intérieur de certaines boutiques. Inaugurée vers 13-12 av. J.-C., la via Aurelia complétait le tracé de la via Julia Augusta, arrivant d'Italie, et dont la création avait été rendue possible par la conquête des Alpes-Maritimes. La chaussée, constituée de cailloutis, était large de 6 m et bordée de trottoirs. Le [sanctuaire gallo-romain](#)  tait accessible par un escalier depuis la voie et entouré par trois galeries à [colonnade](#). Le temple, lui-même, occupait le centre d'une vaste esplanade de 60 m de côté. Dans l'axe du temple, s'ouvrait une salle mosa iqu e, en ex dre sous la galerie du fond. L'essentiel de la décoration du [sanctuaire](#)  tait en terre cuite. On ignore tout de la divinité à laquelle le temple était consacré.



VESTIGES DU MUR DE
FAÇADE DU
[SANCTUAIRE](#) ROMAIN
DANS LE PARC
DÉPARTEMENTAL DE
VAUGRENIER.
L'ACCÈS  
L'ESCALIER CENTRAL
SE SITUE AU CENTRE
DE LA PHOTO,
DERRIÈRE LES
BLOCS.



MAQUETTE DU
TEMPLE ROMAIN DE
VAUGRENIER.

LE DÉVELOPPEMENT DES ACTIVITÉS



Reconstitution partielle d'un métier
  tisser.

Dans le même mouvement, des ateliers et des boutiques naissent le long de la voie. Le site a livré les témoignages assurés

d'au moins deux activités artisanales : le travail de l'os et le tissage. Spécialisé dans la fabrication d'objets à partir d'os d'animaux, le tabletier a essentiellement besoin d'os longs des pattes (métapodes) prélevés sur des bovins. Chaque animal ne fournit que quelques centimètres utilisables. Le tabletier emploie peu d'outils : scie pour le débitage, ciseau et maillet pour les découpes longitudinales, perçoir ; pour réaliser les trous d'aiguilles par exemple et polissoirs de pierre pour les finitions. Les objets produits sont très usités : pions de jeu, épingles, aiguilles, dés, éléments de marqueterie... Le tissage nécessite l'utilisation d'un métier qui peut être vertical ou horizontal. La fouille a livré plusieurs dizaines de pesons de tisserands en terre cuite destinés à tendre les fils de chaîne à leur partie inférieure dans les métiers à tisser verticaux. D'autres constructions sont attestées par des fragments de mosaïques et de peintures murales.

LES TÉMOIGNAGES DE LA VIE QUOTIDIENNE



Cruches, amphores et gobelet à paroi fine du site de Vaugrenier.

La vaisselle constitue une précieuse source d'information sur la vie quotidienne des habitants et des voyageurs. Amphores, urnes, cocottes, plats et mortiers servaient pour le stockage, le transport, la préparation et la cuisson des aliments alors que la [céramique](#) de table, abondante, était constituée de céramiques sigillées, de céramiques dites « claires engobées » et de vases à parois fines.

LES VESTIGES DE NÉCROPOLES

En bordure du site ont été retrouvées plusieurs nécropoles. Le monument le plus remarquable - le « trophée de la Brague » - était un [mausolée](#) à plusieurs étages dont 13 blocs sculptés ont été retrouvés fortuitement dans un [champ](#) au début du XX^e siècle.



BLOC SCULPTÉ AVEC CASQUE ET TORQUE GAULOIS DU « TROPHÉE DE LA BRAGUE ».



LES BLOCS DU « TROPHÉE DE LA BRAGUE » REMONTÉS DE MANIÈRE

ARBITRAIRE À LA PINÈDE DE JUAN-LES-PINS DANS LES ANNÉES 1930.



Urne cinéraire en pierre.

L'iconographie suggère qu'il appartenait à un vétéran installé dans le secteur de Vaugrenier dès les années 43-36 avant notre ère. L'incinération est le rite le plus répandu au I^{er} siècle de notre ère. A Vaugrenier, les résidus de la crémation étaient disposés dans des urnes, parfois en verre, elles-mêmes protégées par des coffres en pierre. Des inhumations sous tuiles sont également signalées, pas antérieures au III^e siècle.

L'ABANDON DU SITE---

Entouré d'une constellation d'établissements ruraux, Vaugrenier constitue un véritable faubourg d'[Antipolis](#) qui atteint une phase de plein développement dans la première moitié du I^{er} siècle de notre ère. Son abandon soudain, vers la fin du règne de Néron (54-68 après J.-C.) n'en est que plus surprenant. Il résulte probablement de la proximité d'une bataille due à la succession de ce dernier empereur de la dynastie julio-claudienne. En effet, selon le témoignage de l'écrivain Tacite, une bataille eut lieu au printemps de l'année 69 de notre ère entre les troupes d'Othon et celles de Vitellius, deux prétendants au trône impérial, à peu de distances d'Antibes. Les troupes de Vitellius s'y retirèrent après le combat que certains situaient depuis longtemps à Vaugrenier même. Les découvertes des fouilles récentes semblent apporter quelque crédit à cette hypothèse. D'une part, le site est abandonné et de manière assez soudaine dans les années 60 de notre ère. D'autre part, plusieurs pièces d'armement ont été recueillies dans des niveaux contemporains : carreaux de catapulte, fer de pilum, lances et javelots de cavalerie et quelques pointes de flèches. Toutefois, on ne relève aucune trace de destructions brutales ou de pillage. Il faut donc vraisemblablement supposer qu'une bataille a mis aux prises les deux camps en dehors de Vaugrenier mais suffisamment près pour impliquer sa population et signer l'arrêt de mort de l'agglomération.

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée d'archéologie d'Antibes

[Bastion](#) Saint-André 06600 Antibes

Tél. : +33 (0)4 93 95 85 98

[Site Internet](#)

Contacts

Responsable du musée, Eric DELAVAL

Secrétariat

Tél : 04 92 90 53 31 - Fax : 04 92 90 53 35

Service des publics du musée, Elyse POIGNANT (Médiatrice)

Tél : 04 92 90 53 36 - Fax : 04 92 90 53 35

Direction des musées

Responsable du service Communication & éditions, Nathalie RADEUIL

Tél : 04 92 90 54 25 - Fax : 09 92 90 54 21 - Courriel : [Cliquez ici](#)

Ouvert tous les jours sauf les lundis

Fermé le 1er janvier, le 1er mai, le 1er novembre et le 25 décembre

16 septembre - 14 juin : 10 h - 13 h / 14 h - 17 h

15 juin - 15 septembre : 10 h - 12 h / 14 h - 18 h

Horaires sujets à modifications.

Avant votre visite nous vous remercions de vous renseigner au +33 (0)4 93 95 85 98 / 04 92 90 53 31

Visites commentées - visites - ateliers

Service des Publics Tél. 04 92 90 54 28 – Demande de renseignements

Ce sont les galeries voûtées du [Bastion](#) Saint-André, bâtiment militaire du XVIIe siècle, qui abritent le musée d'archéologie depuis sa création.

Tarifs

Plein tarif : 3 €

Demi-tarif : 1,5 € Sur présentation d'un justificatif

Gratuité totale : Sur présentation d'un justificatif

Jours de gratuité

Tous publics, lors de manifestations organisées à l'initiative du ministère de la Culture et de la Communication "Nuit des musées", "Journées du Patrimoine"

Condition groupes : Groupes supérieurs à 15 personnes. Membres du groupe : demi-tarif. Guide-conférencier : gratuité